

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (2000)
Heft: 131

Vorwort: Édito : tribune libre
Autor: Dériaz, Danielle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tribune libre

La Suisse se penche actuellement sur son passé et fait une autocritique violente et souvent excessive. Pour construire sur l'avenir, nous avons choisi ce mois-ci d'offrir notre page éditoriale à la CIMADE, dont les projets et la générosité au quotidien nous semblent mériter d'être soutenus. Le témoignage de Mme Dériaz, abonnée du *Messenger Suisse* fait ici le lien entre cette époque troublée et les défis du XXI^e siècle.

« Je suis née en 1933 à Genève. Les souvenirs que j'ai conservés de la guerre, c'est la trace affective, émotionnelle, de la gravité de l'engagement de mes parents que je lisais sur leur visage et dans leur voix. Ils portaient très haut dans leur estime la Croix-Rouge et la Cimade et les aidaient de tous leurs moyens. Je ne vous présente pas la Croix-Rouge. Quant à la Cimade, elle est née spontanément chez des jeunes de l'Église réformée de France, devant la misère des camps d'internement où l'on avait parqué, dès 1939, les ressortissants étrangers, tout particulièrement ceux porteurs d'un passeport allemand, sans prendre conscience que dans leur quasi-totalité ils avaient fui le nazisme et leur patrie, soit parce qu'ils étaient opposants, soit juifs, soit les deux.

Très vite, il a fallu sauver ces vies en leur faisant passer la frontière et c'est parce que l'Église réformée de France vivait en symbiose avec les paroisses et les Facultés de Suisse que la voie s'est ouverte tout naturellement. Rapidement, la Cimade est devenue œcuménique, et aujourd'hui elle rassemble toutes les bonnes volontés de tous bords. Car elle vit toujours. Et chacun de nous, sans avoir besoin de le dire, est mû par cette interrogation aussi lapidaire

que terrifiante émergeant de la Genèse : « qu'as-tu fait de ton frère ? », avec son écho humanisé par l'Évangile : « j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais étranger et vous m'avez accueilli... ».

J'étais étrangère. Vous étiez étrangers (en France). Comment avez-vous été accueillis ? Moi, j'ai décidé en 1955 d'achever mes études à Paris, parce que c'était mon rêve. C'est sans aucun problème, aucune démarche, que je me suis établie, mariée, devenant automatiquement double-nationale, bien dans ma peau, dans ma double appartenance, dans mes deux villes, comme beaucoup d'entre vous. Est-ce vous qui êtes venus en France, ou vos parents ? Cela a-t-il été facile ? Ou au contraire, avez-vous des souvenirs kafkaïens d'attente dans les préfectures, d'une infinité de paperasserie à fournir à un guichetier méfiant par définition ? Alors, imaginez ce qu'il en est pour des étrangers moins sûrs d'eux, ces « petits », ces sans-voix.

Pour les écouter, les comprendre, les seconder dans leurs démarches, qu'ils soient réfugiés, demandeurs d'asile ou appartenant à une catégorie d'étrangers à laquelle la loi donne des droits qu'il est souvent difficile de voir appliqués, que ce soit ici en Europe ou là-bas chez eux, la Cimade est toujours là. Et elle a toujours besoin de donateurs et de bénévoles. Je ne crois pas m'être trompée en m'adressant à vous, mes compatriotes, parce que nous avons été parmi les plus chanceux ».

Danielle Dériaz,
Clamart.

Cimade - Service œcuménique d'entraide
176 rue de Grenelle - 75007 Paris.
CCP : 4088087 T PARIS.